Le cinéma à la campagne

Au volant de l'incroyable cinémobile, il y a Vanhdy Siratana

ORLÉANS LOISIRS FÊTES - SORTIES TÉLÉVISION - MÉDIAS

Publié le 07/04/2018 à 13h30



Dans la cabine de projection du Cinémobile. © Eric Malot

Rencontre avec l'un des régisseurs participant, tout au long de l'année, à acheminer le cinéma dans les petites villes et villages reculés du département, via le camion Cinémobile.

Vanhdy Siratana est l'un des **six régisseurs-projectionnistes se relayant, jour après jour, au volant d'un des deux camions Cinémobile** tournant sept jours sur sept dans le Centre-Val de Loire. Il décrit un métier de passionnés.

Il vaut mieux, quelque part, être passionné par son job, quand celui-ci vous jette sur les routes de campagne, aussi belles soient-elles, "jusqu'à cinq jours d'affilée. Ce qui fait que l'on découche environ 140 nuits par an", explique le Cacien (Chécy) de 48 ans, entre deux séances de cinéma (3-4 sont proposées chaque jour dans un même village). "J'ai commencé en 2006, avant une pause de deux ans", et son heureux retour au camion. "Entre-temps, j'ai bossé dans un cinéma Pathé. Mais je me suis finalement rendu compte que qui aime comme moi le métier de projectionniste est bien mieux ici." À faire tourner le petit cinéma sur roues.



"L'aventure tous les jours"

"On est beaucoup plus proche du public et les missions autour du camion sont variées. Il y a, certes, une routine des déplacements, **et la fatigue qui va avec**, mais ça reste tous les jours un peu l'aventure." Surtout quand une pièce vient à casser ? "Il est vrai que nous travaillons sur **une mécanique très fragile**, **et sans cesse exposée aux caprices des éléments sur les places des villages.** Il peut donc toujours se produire une panne, faut savoir être autonome et dans la débrouille. S'il y a de petites choses que l'on va pouvoir réparer nous-mêmes, il faut en général vite repérer l'origine du dysfonctionnement, avant de contacter le bon réparateur." Car les spectateurs – même peu nombreux – ne manqueront jamais d'attendre devant le beau poids lourd, réclamant leur film à Vanhdy, un peu leur "Monsieur cinéma".

A lire aussi : Déborah Bulteau, projectionniste régisseur du Cinémobile

Il y a dans le monde huit camions Cinémobile : un en Thaïlande, un en Écosse, un en Hongrie, deux en Irlande, et trois en Centre-Val de Loire, le Yves-Montand, le Jacques-Tati et, enfin, le Jean-Carmet, sur le point d'être remplacé, après 22 ans de cabotage dans la région. Tous trois sont les enfants de <u>la société Toutenkamion</u>, basée à Ladon.

Combien et où ? Pour voir un film, il vous en coûtera $6,20 \in$ en tarif plein. Réduit, $4,50 \in$ (étudiants, scolaires, chercheurs d'emploi, plus de 60 ans, personnes handicapées et familles nombreuses). Moins de 14 ans, $4 \in$. Carte de fidélité (6 séances), $24 \in$. Infos et programme des sorties sur <u>ciclic.fr</u>

Où dans le Loiret ? Dans le département, vous pouvez retrouver le Cinémobile à Artenay, Bazoches-les-Gallerandes, Beaune-la-Rolande, Bellegarde, Briare, Cerdon, Châteauneuf-sur-Loire, Châtillon-Coligny, Courtenay, Dordives, Fay-aux-Loges, Jargeau, La Ferté-Saint-Aubin, Lorris, Neuville-aux-Bois, Patay, Puiseaux, Sermaises et Traînou.

David Creff

ORLÉANS LOISIRS FÊTES - SORTIES TÉLÉVISION - MÉDIAS